

Le Griffon d'Arrêt à poil dur

Il serait bien présomptueux, après tout ce qui a été écrit sur le griffon à poil dur, de chercher à le présenter sous une forme particulière, différente de celle indiquée par ceux qui nous ont précédés dans l'élevage et y ont consacré intelligence, temps et argent. C'est même grâce à eux qu'il est permis d'affirmer que pas une catégorie de chiens continentaux ne pourrait rivaliser avec les griffons à poil dur dans les progrès accomplis pour la régénération de l'espèce.



*Ironie (G.S.B. 1607), Dernier Atout (G.S.C. 1455)
Petz (G.S.B. 1510), Babrole (G.S.B. 1297), au baron de Gingins.
Groupe de courants des fields trials du Griffon-Club allemand*

C'est à un Hollandais, Edouard Korthals, qui s'y appliqua pendant vingt ans, que nous sommes redevables de cette savante reconstitution. Avec sept sujets, répondant à peu près à son idéal et qu'il se procura soit en Hollande, soit en Picardie et dans le Nord, il entreprit l'oeuvre qu'il s'était tracée.

Les déboires des premières années ne purent ébranler une foi trop forte pour l'empêcher de poursuivre son idéal du type rêvé qu'il voulait obtenir en respectant le caractère spécial, tel qu'il existait au début.

Pour cette reconstitution, Korthals ne fit aucun croisement, ainsi que certains esprits, peu éclairés sur les lois de l'atavisme et de la sélection, crurent devoir en opiner, quand les résultats, acquis par l'hérédité, se transmettaient au fur et à mesure dans les descendance. Korthals disait avec raison que le "croisement détruit les races alors que la sélection les reconstitue". "Pourquoi, disait-il, pour gagner du temps, risquer de compromettre, par une infusion de sang anglais, les qualités spéciales au chien continental ? En continuant dans la voie que je me suis tracée, on atteindra par sélection et par consanguinité, plus lentement mais plus sûrement, l'idéal cherché, sans rien livrer au hasard que comporte toute tentative de croisement".

Qu'importe que la reconstitution du griffon dure quelques années de plus, si la solidité des résultats acquis au point de vue de la fixité de la race compense la perte de temps. Et de fait, peu lui importait d'aller vite; il tenait à développer la puissance olfactive, les allures, le style à l'arrêt, tout en conservant les aptitudes variées du griffon, qui, grâce à lui, l'ont placé au premier rang sur la totalité des



*Arlequin (1445) et Girouette (1541)
Au Baron de Gingins.*

canines où, tous les ans, les classes sont plus nombreuses et plus homogènes. L'uniformité du type a dû au griffon à poil dur d'être généralement dénommé "Korthals", appellation absolument inexacte, du moins pour beaucoup. Sur la proposition personnelle de Korthals, en 1896, alors qu'il était secrétaire général du Griffon Club, l'assemblée prit la décision suivante :

"Considérant l'abus qui s'est fait dans ces derniers temps de la dénomination "griffon Korthals" pour des animaux d'origines diverses, le Griffon-Club décide de rappeler que seuls les produits dont le pedigree est tracé des deux côtés jusqu'aux sept fondateurs de la race (Janus, Hector, Mouche, Junon, Banco, Satan et Dona), employés à l'origine par M. Korthals pour la régénération du griffon à poil dur, ont droit à porter le nom de "griffon Korthals". Les griffons à poil dur dont le pedigree ne se termine pas, en tous sens, par les sept noms ci-dessus, ne doivent donc pas être désignés comme griffons Korthals, quel que puisse être d'ailleurs le mérite de leur ascendance".

Ce n'est pas seulement pour en relater à titre documentaire que j'ai reproduit la décision prise sur la motion de Korthals, mais surtout pour enrayer



*Thisbé de Beuville (G.S.B. 1433), à M. Greny.
Un arrêt de griffon à poil dur.*



*Dernier Atout (G.S.B. 1455)
au Baron de Gingins.*

un état de choses qui n'a jamais été plus abusif qu'il ne l'est aujourd'hui. La valeur bien reconnue du sang des descendants des sept patriarches a amené une recrudescence de la dénomination, employée à tort par beaucoup qui en ignorent, mais par un plus grand nombre, moins innocents, dans un but uniquement commercial. Les annonces des journaux spéciaux sont là pour en constater. Presque tous les chiens y sont désignés "Korthals", fussent-ils déjà très improbables comme griffons purs et simples. Qu'on ne vienne pas, pour cela, repousser tout chien dont la lignée ne serait pas rigoureusement exacte aux conditions exigées par Korthals et tomber dans l'excès contraire. Un grand nombre, d'ascendance incomplète, n'en sont pas moins d'origine parfaite, si proches du sang extra-pur qu'on doit les classer moralement de la même famille; pourtant elle est de celles où on n'entre pas par la petite porte.

Ce n'est donc pas ceux-ci qui créent le vrai danger, quoique cette irrégularité soit des plus regrettable et puisse être sévèrement qualifiée par l'amateur à la recherche d'un reproducteur de sang bleu. Mais où cette réclame est désastreuse, c'est quand elle s'exerce sur des chiens d'extraction quelconque, sur ceux qui n'ont même pas la possibilité de pouvoir se déclarer issus d'Azor et de Finette.

Combien de fois m'a-t-il été permis de lire l'annonce presque invariablement rédigée :

"Superbe (chien ou chienne) Korthals, sujet d'exposition, parfait en chasse origine illustre. S'adresser à M. X... demeurant, etc..."

M. X... sait très bien que le drapeau couvre sa marchandise, mais ce que l'on ne sait pas assez, c'est que l'acheteur, enrossé par le phénix ci-dessus, jettera le discrédit sur une race dont il aura la certitude d'avoir possédé un excellent sujet, et il sera d'autant plus difficile de l'en dissuader qu'il l'aura payé plus cher. Il faut, quand on a décidé de se



*Le Commodore (G.S.B. 1491)
A obtenu l'année dernière le Prix du Président de la République à l'exposition canine de Paris.*

consacrer à l'amélioration d'une race quelconque, ne s'en rapporter qu'à sa propre initiative pour atteindre le succès; être bien décidé à y parvenir, grâce à la vulgarisation et au groupement des bonnes volontés, des dévouements, à l'attachement de chacun à la cause commune.

Voici d'après la "Hunde-Stammbuch" des Griffon Club, les points du griffon à poil dur :

Tête : Grande et longue, à poil rude, touffu et pas trop long, avec moustaches et sourcils bien accusés, crâne pas trop large, museau long et carré, chanfrein légèrement busqué, angle facial pas trop prononcé.

Oreilles : De moyenne grandeur, non papillotées, appliquées à plat, placées pas trop bas; le poil court qui les recouvre est plus ou moins mélangé de poil plus long.

Yeux : Grands, pas recouverts par les sourcils, d'expression très intelligente, jaunes ou bruns.

Mufle : Toujours brun — Cou : Passablement long, dépourvu de fanon — Poitrine : Profonde, pas trop large.

Taille : Environ 19 à 21 pouces pour les mâles; 18 à 19 pour les femelles.

Epaules : Passablement longues, très obliques.

Côtes : Légèrement bombées.

Membres antérieurs : Droits, vigoureux, bien dans l'aplomb de l'épaule, à poil touffu.

Dos : Vigoureux, le rein bien développé.

Membres postérieurs : A poil touffu, cuisses longues, bien musclées, jarrets coudés, pas droits.

Pieds : Ronds, solides, les doigts bien fermés et joints.

Queue : Portée horizontalement ou la pointe légèrement relevée, à poil touffu, mais sans panache,



*TERRE! AU COUP DE FEU.
Pour habituer le chien à s'aplatir au départ du gibier, on le dresse à s'étendre à un coup de pistolet.*

doit être écourtée généralement d'un tiers ou d'un quart.

Couleur de la robe : De préférence gris-acier avec marques marron ou uniformément marron; fréquemment marron rubican ou rouan; sont admissibles également les robes blanc et marron, blanc et orange.

Poil : Dur et grossier, rappelant au toucher la soie de sanglier, jamais bouclé ou laineux; sous le poil de couverture long et dur règne un duvet fin et serré.

PRUDHOMMEAUX.

diversités instinctives, les qualités de nez, d'arrêt et d'intelligence ayant suivi la progression ascendante. C'est donc par l'emploi judicieux de la consanguinité qu'il parvint à réaliser cet air de famille, cette parfaite de charpente et de silhouette qui fait qu'on les croirait coulés dans le même moule et qu'ils se distinguent par le même cachet et la même physiologie.

C'est à la valeur de ce sang que les éleveurs, qui se sont efforcés de s'en rapprocher le plus possible, doivent l'admiration des visiteurs aux expositions